Les coups de cœur de la rédaction.

Emmanuelle Le Cam, *Les Nus,* préface de Jacques Morin, Rhubarbe 2011, 104 pages, 12€

La préface de Jacques Morin, un poème en soi, nous prépare à la lecture. C'est, de plus, une analyse fine de ce qui nous touche et que l'on peut saisir, et des mystères qui demeurent.

Le livre comprend quatre parties: Frère des maléfices, Les nus, Le sourire des rois, Sur ma tombe. Dans la première, deux poèmes ; le premier, « Désincarné toi», évoque, semble-t-il, le souvenir d'un amour très ancien, fort et douloureux : « mail amour'». « Mon cri au réveil / Qui t'appelle II Mes doigts, nus II Nous sommes II (Ainsi) II Devenus II Nous-mêmes ? ... » ; le deuxième, « About Elisabeth and things », remonte à la naissance du poète, difficile, près de « la Mère Froide ». « Ce corps nu, / Membres lourds / De défaites / A II Or-ga-ni-ser II Peu à peu».

Les nus s'adresse à un autre, aimé. Cette partie, en strophes régulières, bien que toujours montrant les blessures profondes, est plus apaisée. « La montée de l'échelle / S'effectue pondérée / Les nus accompagnent les trêves / Ils connaissent les arcanes / Leurs revers sont brefs, étroits / Ils ne transigent pas / Avec le vivant », Le sourire des rois exprime la résignation: « Nous sommes fétus de paille / Au vent qui va », mais accompagnée : « Et tu tiens ma main pour la traversée » ... « Corps à nu / je tutoie mes incertitudes / Tu guides ma voie précaire / Ensemble nous allons ». Les chats ont une grande présence avec leur douceur et leur cruauté. Sur ma tombe conclut ce livre. « La mer recouvre la douleur / De devenir soi / Au fil des jours suspendre l'heure / Des retrouvailles / D'avec toi défendu».

Quant au style, comme l'écrit Jacques Morin: « Emmanuelle Le Cam ligature ses poèmes, carrés, haletants, courts, rugueux ». G. C.

'Les mots ici soulignés sont en italique dans le texte.